

Rapport 1955 : présenté à l'assemblée annuelle du 9 mai 1956

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **24 (1956)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport 1955

présenté à l'assemblée annuelle du 9 mai 1956.

La 23^{me} année de notre revue s'est déroulée à plus d'un titre d'une façon plus satisfaisante que la précédente, tout au moins en ce qui concerne la stabilité du nombre des abonnés. Le nombre des collaborateurs allemands et anglais a augmenté et la plupart des textes envoyés est utilisable. Les manuscrits de langue allemande nous parviennent presque exclusivement de l'Étranger et cette année encore, nous avons constaté que les Suisses s'expriment très rarement sur les questions et problèmes qui les concernent.

La rédaction française surtout a besoin de nouveaux collaborateurs. Le rédacteur de la partie française, Charles Welti, que nous ne remercions jamais assez pour son travail, serait ravi de recevoir les oeuvres d'amis Suisses français et Français qui viendraient heureusement compléter les collaborations actuelles, hélas, trop rares.

C'est d'Allemagne et d'Autriche que nous parvient toujours la plus grande partie de nos «matières premières». Par suite de la situation juridique injuste de ces pays, nos camarades profitent de s'exprimer et d'élever des protestations contre des lois rétrogrades. «Le Cercle», parce que c'est son rôle, est heureux d'appuyer et d'aider ces camarades dans leur lutte pour leur liberté. Souvent, nous recevons des communications qui ne présentent pas beaucoup de garanties d'authenticité ou qui sont incomplètes. Nous prions nos correspondants de nous indiquer leurs sources d'information ou de joindre des coupures de journaux.

La partie anglaise s'est également développée d'une manière réjouissante et ceci, dans une grande mesure, grâce à notre collaborateur semi-permanent Rudolf, au service de notre cause depuis 6 mois. Le succès rencontré aux USA par notre revue et nos albums de photos a été tel qu'il nous a été nécessaire de trouver quelqu'un qui décharge l'infatigable Walter d'une partie de son travail: caisse et gigantesque correspondance avec les pays étrangers. Rudolf comme ancien libraire et professeur de langues dans une université britannique a la formation voulue pour liquider toute correspondance commerciale d'une part, et d'autre part, pour s'entretenir avec des écrivains et les plus intellectuels de nos abonnés.

D'autres collaborateurs méritent nos remerciements: ceux qui par leurs dons de clichés nous permettent de publier chaque mois de belles photos. Nous voulons nommer Arfe et Jim, Zurich, sans oublier l'excellent dessinateur Rico, Zurich, et le maître de la photo Pavel, Zurich. Grâce à eux, nous avons reçu un «matériel photographique» — à côté de la collaboration irremplaçable de Roberto Rolf à New-York — que peuvent nous envier les revues étrangères.

En 1955, nous avons livré: 500 pages de texte (sans les couvertures et «petites feuilles») contre 480 l'année précédente et 100 clichés (même nombre en 1954). Nous avons également publié deux petites éditions spé-

ciales qui ne remportèrent pas un succès retentissant, mais qui constituent tout de même un début, prélude à l'accomplissement d'autres plans plus conséquents.

Encore des remerciements à nos précieux aides du mercredi soir: préposés au tourne-disque, aux livres, à la porte, videurs de cendriers, etc. etc! Merci également au camarade qui a mis à notre disposition les lampes de tables qui ont créé une intimité nouvelle, qui nous prête l'installation nécessaire aux projections cinématographiques, merci enfin à tous ceux qui, restant dans l'ombre, oeuvrent depuis des années pour le bien du «Cercle» et qui, sans recevoir aucun honoraire, font preuve de la véritable amitié sans laquelle le «Cercle» n'existerait pas. En acceptant de tenir la comptabilité, André s'est chargé d'une lourde tâche. A lui, également vont nos remerciements.

Peu de temps après la fête d'Automne, une désagréable surprise se produisait sous la forme d'une interdiction de danser lors de nos réunions hebdomadaires et limitant l'exercice de cet art (ou de ce sport) à deux fois par mois! A quelque chose malheur est bon. Les soirées sans danse nous permettront de réunir les camarades désireux de discuter de questions et problèmes nous touchant, ce qui n'était guère possible jusqu'alors. Nous espérons que la fréquentation du local ne diminuera cependant pas les soirs où nous ne danserons pas. Le restaurateur qui le met à notre disposition doit couvrir ses frais et même un peu plus si nous ne voulons pas perdre notre local. Nous désirons posséder un jour notre propre toit et c'est dans cette intention que le fonds de construction a été créé, mais la réalisation de ce désir appartient encore à un avenir très lointain.

Nos Fêtes de cette année remportèrent un succès tout particulier. Le bas masqué fut animé à souhait et la fête d'automne nous permit de présenter le dernier acte de «Game of Fools» de James Barr, dans la traduction allemande de notre collaborateur Rudolf. La Fête de Noël, devenue elle aussi une tradition, réunit également un bon nombre de participants.

Au terme de ce rapport, je ne puis que renouveler notre habituelle prière: aidez-nous tous à continuer l'oeuvre entreprise, chacun à votre place et qui que vous soyez. Le devoir est le même pour tous.

9 mai 1956.

Rolf.

